

En latin (calendrier en français), sur parchemin, Rouen vers 1510-1520.  
128 x 88 (85 x 65) mm: 1+146+1 feuillets: 19 lignes (17 au calendrier)  
reglées à l'encre rouge.

Collation: 1-2<sup>6</sup>, 3<sup>10-1</sup> dernier feuillet manque, 4<sup>8</sup>, 5<sup>4</sup>, 6-18<sup>8</sup>, 19<sup>8+1</sup>  
dernier feuillet ajouté.

Reliure en veau beige estampée à froid et en or; au dos en or:HEURES;  
tranches dorées; Angleterre (?), 1830 environs.

2° folio: ... monium perhiberet (fo.15)

### TEXTE:

A: Calendrier (fos. 1-12v). A part les fêtes principales les saints suivants y figurent en or: St. Vincent (22 janvier), St. Marcial (3 juillet), St. Martin (translation, 4 juillet), La Madeleine (22 juillet), St. Christophe (25 juillet), St. Etienne (invention, 3 août), St. Laurent (10 août), St. Michiel (29 septembre), St. Denis (9 octobre), St. Romain (23 octobre), St. Martin (11 novembre), St. Romain (18 novembre), St. Clément (23 novembre), Ste. Katherine (25 novembre), St. Nicholas (6 décembre), St. Thomas à Becket (28 décembre)

Ecrit en rouge ou bleu sont à remarquer: St. Brendan (16 mai), St. Bernard (translation, 17 mai), St. Taurin (11 août), St. Nicaise (11 octobre), St. Mellon (22 octobre), St. Ursin (12 juin et 30 décembre)

D'après le Père Amiet le calendrier parle en faveur de la localisation de ce livre d'heures à Rouen, " mais il n'est pas la copie du calendrier liturgique rouennais, tel qu'on le trouve, par exemple dans le Missale Rothomagensis imprimé en 1499 (London, British Library, coté IC 43975). Il est en effet infiltré de saints tout à fait étrangers à ce diocèse, comme Fulcran de Lodève (13.II), Robert de Salzbourg (27.III), Isidore de Chio (15.V), ou encore Lambert de Maastricht (17.IX), ce qui montre son caractère hybride, pour ne pas dire de la fantaisie du copiste. A la date du 7 février on lit l'intéressante addition suivante, d'une main du XVII<sup>e</sup> siècle: Dedicatio Sancti Ermelandi, qui permettrait de localiser le manuscrit à ce moment-là si l'on pourrait identifier cette église.<sup>2</sup>

Il faut enfin signaler que le scribe a, dans certains cas, mal lu son modèle. Au 13.IX, il indique saint Maurice, et, au 17.XI, saint Georges, alors qu'il s'agit respectivement des saints Maurille et Grégoire."

B: Quatre péricopes évangéliques (fos. 14v - 18v) et la Passion selon St. Jean (fos. 19v - 27v).

C: Prières à la Vierge (fos. 27v - 33): Obsecro te (au masculin) et O intemerata (recension longue, au masculin).

<sup>1</sup> L'analyse liturgique du manuscrit est basée sur les observations liturgiques par le R.P. Robert Amiet dont nous citons les descriptions exactes dans les parties différentes de la description du texte.

<sup>2</sup> Note du Père Amiet: "Ce saint fut abbé du monastère d'Indre, diocèse de Nantes, et sa fête tombait le 18 octobre. Son culte a été fort peu répandu en dehors de ce diocèse." Nous pouvons ajouter à cette obser-

- D: Heures de la Vierge (fos. 34v - 81): Matines (fo.34v), Laudes (fo. 44v), Prime (fo. 58v), Tierce (fo. 64v), Sexte (fo. 68), None (fo. 71), Vêpres (fo. 74), Complie (fo.77) - à l'usage de Rouen.
- E: Heures de la Croix, incluses dans celles de la Vierge (fos. 54v - 55v).
- F: Heures du Saint-Esprit, incluses dans celle de la Vierge (fos.56v - 57v).
- G: Psaumes de la Pénitence (fos. 81 - 92).
- H: Litanie des saints (fos.92 - 97) avec les saints évêques rouennais Mellon, Godard, Romain, Ouen et Ausbert.
- I: Office des Morts (fos.97 - 121v) à l'usage de Rouen.
- J: Suffrages des saints: Trinité, Jean-Baptiste, Jean l'Evangeliste, Pierre et Paul, Jacques, Etienne, Nicolas, Romain, Catherine et Barbe (fos.122 - 126).
- K: Prières à réciter d'après le Père Amiet " au reveil, en sortant, en prenant l'eau bénite, devant le crucifix, à l'élévation et à la communion, suivies de huit oraisons au Christ ou à la Vierge et de trois prières pour l'élévation, pour la communion et devant une image du Sauveur" (fos.126 - 146v). Les incipits de ces prières sont les suivants: -- In matutinis Domine meditabor...; -- Vias tuas Domine demonstra...; -- Asperga me Domine ysopo...; -- Salva nos Christe...; -- Anima Christi sanctifica me ...; Ave sanguis Domini nostri...; -- O gloriosissima et immaculata virgo...; O excellentissima domina...; O bone Jesu o dulcis Jesu...; -- Mediatrix Dei et hominum fons misericordie...; -- Mediatrix Dei et hominum et pacis eterne...; -- Reparatrix debilitate...; -- Illuminatrix cecorum...; -- Alleviatrix peccatorum...; In presentia veri corporis et sanguinis...; Piissime salvator mundi...; Conditor celi et terre....

#### ECRITURE:

Ecrit en lettres bâtarde à l'encre brune; calendrier en or, rouge et bleu. Les majuscules sont rehaussées d'encre jaune; titres en rouge ou pourpre.

#### DECORATION:

Lettrines en or peint sur fond alternativement bleu et rouge; les fonds sont délicatement rehaussés en or.  
 Initiales ornées (2-4 lignes) sur fond or peint encadré d'un filet d'encre noire. Ces initiales sont constituées soit de formes végétales soit animales souvent entrelacées et peintes en gris-blanc, gris-mauve et vert-jaune. Parfois ces lettres renferment une fleur ou un animal d'une autre couleur. A plusieurs reprises ce système de décoration est changé et les lettres formées d'un animal ou d'une branche végétale sont peintes en or et rouge sur fond bleu rehaussé de blanc.

Encadrements: Chaque page de texte est encadrée à l'extérieur d'un filet d'or entre deux lignes d'encre noire et à l'intérieur de filets rouge

vation que St. Ermeland(e) apparait dans d'autres livres d'heures à l'usage de Rouen, par exemple le Waddesdon Manor ms.25 cité ci-dessous.



ou bleu rehaussés d'une ligne blanche au milieu.

Les premières pages des parties principales du texte comportent des encadrements plus complexes: sur fond or semé de noir ou sur bleu, noir ou vert semé d'or on trouve des ornements variés peints en couleurs opposées: rinceaux, candelabres, animaux fantastiques, fleurs, grotesques et cornes d'abondance. Souvent ces motifs sont peuplés de putti jouant d'un instrument de musique ou s'amusant avec des chaînes de perles accrochées à la décoration. Trois de ces bordures sont spécialement remarquables: au fo.19v les putti montrent les instruments de la Passion, faisant donc allusion à la miniature précédente et au texte de la Passion dont ils entourent le début; au fo.82v une scène de chasse se déroule dans la marge inférieure; au fo. 98v un cerceuil et des têtes de morts font allusion au texte qu'ils accompagnent, l'Office des Morts.

Bouts de lignes formés soit de baguettes bleu ou rouge décorées d'or peint soit de troncs d'arbre peints en brun et or.

#### MINIATURES:

2 initiales historiées, 21 miniatures à pleine page. Les miniatures sont encadrées par des portiques architecturaux de style Renaissance généralement peints en or et dessinées à l'encre rouge. Autour de ces portiques gambolent des putti qui attachent ou détachent des chaînes de perles aux éléments de l'architecture.

- fo.13v: Trois femmes, face aux lecteur, armées et casquées soutiennent les armoiries du premier propriétaire du livre (voir: Provenance). Une des trois femmes est représentée sous forme de trophée. L'image est placée sur un fond vert richement décoré de lambrequins. Les armoiries sont répétées aux fos. 33v, 43v, 81v, 97. Le fo. 13r est blanc.
- fo.14: Pleine page divisée en quatre compartiments par des cadres formés de colonnes torsadées. Dans chaque compartiment un Évangéliste est figuré avec son symbole.
- fo.19: Le Baiser de Judas. Christ, au milieu d'une grande foule de soldats, a à sa gauche Judas et derrière lui St.Pierre qui vient de couper l'oreille de Malchus gisant par terre. En dépit des torches portées par les soldats, le miniaturiste a peint le fond de la scène comme représentant la lumière du jour.
- fo.27v: Initiale O - buste de Lavierge avec l'Enfant devant une gloire.
- fo.30: Initiale O - buste de la Vierge couronnée comme la Reine du ciel; elle porte sur son bras gauche l'Enfant Jesus.
- fo.33v: Le commanditaire du livre en robe rouge, bordée de fourrure, est montré agenouillé devant un prie-dieu sous un dais. Deux angelots soutiennent ses armoiries en bas de la page et un troisième les montre en haut.
- fo.34: L'Annonciation: la Vierge agenouillée devant un prie-dieu fait face au donateur au fo.33v; ainsi l'ange vient de la droite.

- fo.43v: Rencontre devant la porte dorée d'Anne et de Joachim, scène parfois substituée pour la Visitation, mais ici introduite en supplément.
- fo.44: La Visitation. La Vierge, accompagnée d'un ange, rencontre Elisabeth devant un beau paysage où plusieurs villes fortifiées sont perchées sur des collines et une est placée au bord d'une rivière.
- fo.53v: Deux anges agenouillés soutiennent une grande calice en or. Une feuille de parchemin, enroulée aux bords, est placée en trompe l'oeil devant la composition; elle comporte huit lignes de texte.
- fo.54: La Crucifixion avec la Madeleine au pied de la croix. En bas de page des angelots jouent aux dés pour les vêtements du crucifié.
- fo.56: La Pentecote. La Vierge et les Apôtres reçoivent le Saint-Esprit dans une loggia ouverte derrière laquelle on voit un paysage lointain.
- fo.58: La Nativité. La Vierge, Joseph, un ange et trois bergers adorent l'Enfant.
- fo.64: L'Annonce aux Bergers. Un des bergers joue la cornemuse; son compagnon essaie d'attirer son attention vers l'apparition céleste de l'ange du Seigneur.
- fo.67v: L'Adoration des Mages. La Vierge est assis à droite avec l'Enfant sur ces genoux; derrière elle, Joseph se tient debout. Les plus agé des rois est à genoux devant l'Enfant; derrière lui les deux autres, richement vêtus, attendent leur tour, leurs cadeaux à la main.
- fo.70v: La Présentation au Temple. La Vierge est agenouillée devant l'autel placé en biais dans la composition; derrière elle, Joseph debout, tient un cierge et les colombes généralement portées par la prophétesse Anne. Le grand prêtre, tenant l'Enfant au dessus de l'autel est aidé dans sa tâche cérémoniale par un diacre qui lui tend un livre ouvert. La scène se déroule encore une fois sur une loggia ouverte sur un paysage.
- fo.73v: La Fuite en Egypte. Au premier plan le groupe de la Vierge avec l'Enfant sur l'âne guidé par Joseph avançant vers la gauche. A droite derrière la Vierge l'on voit quelques témoins devant le paysage de fond.
- fo.76v: Le Couronnement de la Vierge. La Vierge est à genoux devant son Fils, assis sur un trône en or. Tandisque Christ fait le geste de la bénédiction, un ange place la couronne sur la tête de la Vierge. Sur l'arrière-plan les choeurs célestes assistent à la cérémonie. En bas de page trois putti imitent la scène du couronnement.



- fo.81v: David et Urie. Le roi David, debout devant son trône en or tend à Urie la lettre que celui doit apporter à Joab. Derrière le Roi l'on voit ses conseillers et des soldats.
- fo.82: David observant la femme d'Urie, Bath-Schéba, au bain. Bath-Schéba est debout dans une fontaine, et tandis qu'une servante lui tend un plateau elle se regarde dans un miroir comme une personification de Vanitas.
- fo.97y: Les Trois Vifs, miniature correspondant à la suivante qui montre les Trois Morts. Trois jeunes hommes, splendidement vêtus, chevauchent dans un paysage. Selon la légende, ils rencontrent:
- fo.98: Les Trois Morts, trois squelettes portant les instruments des croque-morts qui désignent du doigt les trois jeunes hommes en indiquant leur sort certain.
- fo.143v: La création d'Eve. Dieu couronné est entouré de ces créatures au paradis. Il crée la femme de la cote d'Adam dormant.

Comme nous l'avons dit, toutes les miniatures sont entourées de riches cadres architecturaux peints en or, mais rendus plus somptueux par l'imitation en peinture des marbres colorés dans les colonnes et leurs bases. Des chaînes de perles ou pierres précieuses sont suspendues sur ces cadres. Elles sont souvent soutenues par des angelots qui gambolent en haut et en bas des cadres et jouent avec leurs éléments de décoration. Pour rendre encore plus riche l'effet de ces encadrements, le miniaturiste les a entourés à l'extérieur d'une zone de couleur, bleu en général, qui met en valeur l'or des architectures.

#### COMMENTAIRE:

Le style des miniatures confirme l'origine rouennaise indiquée également par l'usage liturgique de ce livre d'heures. Les cadres architecturaux, ultérieurement inspirés d'Italie, furent courant dans l'enluminure française au début du 16e siècle. A Rouen ils furent probablement introduits par les livres italiens acquis par le Cardinal d'Amboise et installés par lui à Rouen et au château de Gailon ( voir G.Ritter et J.Lafond, Manuscrits à Peintures de l'Ecole de Rouen, Paris, 1913, pp.8-9). Le Cardinal a sans doute donné ses livres italiens aux enlumineurs qu'il employa à Rouen pour ces commandes, mais notre manuscrit n'est pas comparable à ceux exécutés pour le Cardinal lui-même (par exemple, les Antiquités Judaïques de la Bibliothèque Mazarine à Paris - ms. 1581; la Fleur des histoires à la Bibliothèque nationale à Paris - ms.fr.54; ou encore la Chronique de Monstrelet à la Bibliothèque nationale - ms.fr. 2678-2679). D'autre part, l'influence de Jean Bourdichon sur l'école de Rouen a également laissé ses traces dans notre manuscrit. L'habitude du maître de Tours de placer au premier plan des personnages de grande tailles, parfois même en partie cachés par les cadres, se fait remarquer dans plusieurs compositions du ms.8: l'Annonce aux Bergers, la Présentation au Temple, les Trois Vifs, etc. Et cette influence lie notre manuscrit à d'autres de la production rouennaise du début du 16e siècle, ceux publiés par Ritter et Lafond, ceux aujourd'hui à Vienne (voir le catalogue Französische Gotik und Renaissance in Meisterwerken der Buchmalerei, éd. Dagmar Thoss, Vienne, 1978, cat. nos. 58,59,61 et 62), le livre d'heures dans la Collection

Rothschild à Waddesdon Manor (voir le catalogue Illuminated Manuscripts at Waddesdon Manor par L.M.J. Delaissé, James Marrow et John de Wit, Fribourg, 1977, pp. 540-561, ms. 25) et finalement deux livres d'heures à la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford (Ms. Douce 72 et Ms. Canon. Liturg. 178 publiés par Otto Pächt et J.J.G. Alexander, Illuminated Manuscripts in the Bodleian Library, Oxford, Oxford, 1966, I, p. 64 no. 827 et p. 65 no. 843), ainsi qu'un livre d'heures à la Walters Art Gallery à Baltimore (Ms. 453). Tous ces manuscrits sont pourtant légèrement plus simple et sobre dans leur décoration que notre livre d'heures. Ainsi il n'est pas possible de l'attribuer au même atelier. Le décor du ms.8 dépasse celui des manuscrits cités en richesse et en invention, ce qui, nous semble-t-il, indique une période légèrement plus haute, c'est à dire au moins la seconde décade du 16e siècle.

PROVENANCE:

Le commanditaire du manuscrit fut un membre de la famille normande des du Hamel. On le voit agenouillé au fo. 33v et ses armoiries écartelées qui comportent au 1 et 4 le blason des du Hamel normands: de sinople à trois roses d'argent, posées deux sur une, se trouvent sur plusieurs feuillets. Il n'a pas encore été possible de cerner plus exactement le personnage précis.

Au 19e siècle le manuscrit fut dans la collection de Sir Thomas Phillipps où il porta la cote 3977. Phillipps l'avait acheté du libraire Georges Arthur Williams à Cheltenham.

Sotheby, vente Phillipps, le 30 novembre 1965, lot 38.

Acheté chez Rossignol à Paris (catalogue no. 143, 1968, no. 151).